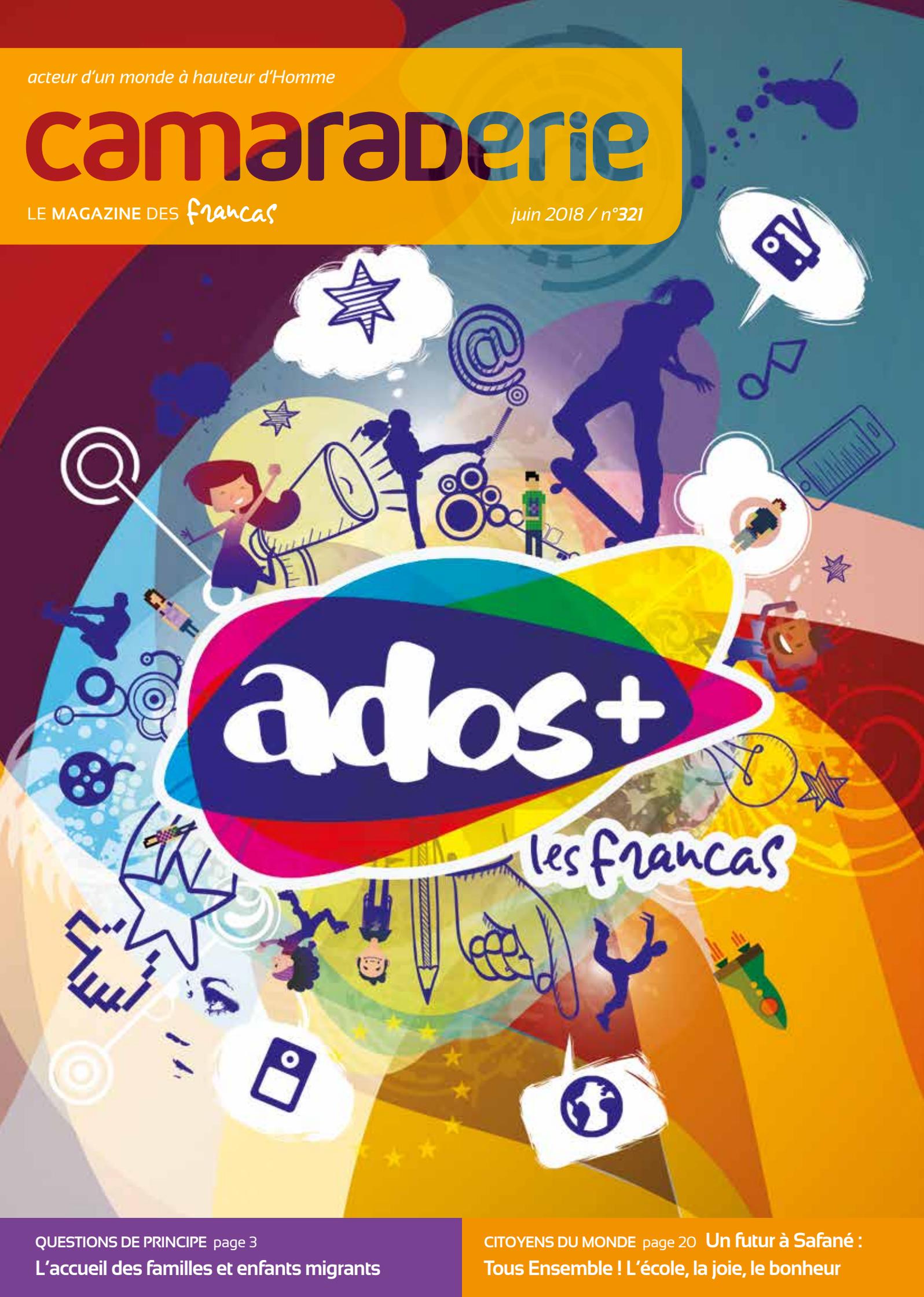


acteur d'un monde à hauteur d'Homme

# camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

juin 2018 / n°321



**ados+**

*les francas*

Les adolescentes et les adolescents ont toujours été un public prioritaire de l'action d'éducation populaire des Francas. En proposant des bases de pleine nature, en ouvrant des espaces d'accueil, d'activités, d'information, d'orientation et de participation de proximité, en structurant des démarches d'implication sociale ou d'engagement éducatif, ou en accompagnant le développement d'associations d'adolescents, les Francas ont, en permanence, évolué avec les publics et les acteurs dans leurs approches et leurs propositions.



Avec Ados+, les Francas ont choisi de passer un nouveau cap : proposer aux territoires une démarche d'accompagnement du volet « ados » de leurs projets locaux d'éducation pour élaborer et mettre en œuvre une action éducative locale avec les adolescents. Ados+ part de trois postulats :

1. Les adolescentes et les adolescents sont une richesse d'aujourd'hui et les loisirs éducatifs constituent des espaces de renforcement et de valorisation de cette richesse.
2. L'action éducative doit se construire avec les adolescents à partir de leurs réalités de vie.
3. Tout comme l'action en direction de la petite enfance et de l'enfance, l'action locale avec les adolescents sur leur temps libre nécessite des politiques publiques et des moyens ambitieux pour qu'elle se développe.

Aux côtés de l'action des associations d'éducation populaire, des communes et des intercommunalités, deux leviers d'action publique peuvent permettre une nouvelle impulsion de projets éducatifs territoriaux avec les adolescents : la convention d'objectif et de gestion entre la CNAF et l'État et le « chef de filât Jeunesse » des Conseils régionaux.

Espérons que chaque acteur sera à la hauteur des défis à relever ! ■

La rédaction

## camaraderie

le magazine des Francas  
n°321 / juin 2018

# sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE** Delphine Jardin & Merlin Marseault  
L'accueil des familles et enfants migrants
- 4 INITIATIVES**  
K'ravanes : en route vers l'animation !  
L'expOmobile des drOits de l'enfant  
Le ludobus-scientibus comme espace de loisirs éducatif
- 6 MON ENGAGEMENT !** Téo Granjon  
Le parcours d'un jeune militant
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**  
Préparer un camp d'été avec les adolescents
- 8 FORMATION**  
L'organisation pédagogique du temps de repas  
en restauration scolaire
- 9 DOSSIER**  
Ados+
- 17 ACTION E-DUCATIVE**  
La Protection des données au cœur de l'actualité
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**  
Les adolescents, acteurs de leur parcours éducatif en Palestine  
Délégué élève dans un collège, un espace d'initiative
- 20 CITOYENS DU MONDE**  
Un futur à Safané : Tous Ensemble ! L'école, la joie, le bonheur
- 21 TOUR D'EUROPE**  
Formation ERASMUS+ Jeunesse
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCA GENDA**
- 24 PORTRAIT** Françoise Jung  
S'engager pour et avec les adolescents



# L'accueil des familles et enfants migrants

*Delphine Jardin est la directrice du centre d'hébergement situé à Ivry-sur-Seine. Ce centre d'hébergement de quatre-cents places, accueille des femmes, familles et couples de migrants qui arrivent sur le territoire parisien.*

*Merlin Marseault, est un jeune élu au Conseil fédéral de la Fédération nationale des Francas. Engagé personnellement auprès de l'antenne tourangelle de la Cimade, il souligne l'importance de l'accueil des familles primo-arrivantes et l'accompagnement des enfants dans les espaces éducatifs.*

*Un engagement formulé dans la résolution générale adoptée par la Fédération nationale des Francas lors de l'Assemblée générale nationale de mai 2018 (cf. page 22).*

➤ **Merlin Marseault :**  
**Pouvez-vous nous présenter le centre d'hébergement Emmaüs Solidarité et les actions menées au sein de celui-ci ?**

**Delphine Jardin :** Le centre d'hébergement d'Ivry a été créé en lien avec le dispositif de la bulle à La Chapelle qui a fermé en mars dernier, pour pouvoir proposer une solution d'hébergement aux couples, femmes isolées et familles de primo-arrivants.

La spécificité de ce centre, est qu'il accueille principalement des familles de primo-arrivants, mais aussi des familles Roms d'Ivry. Le centre met en place un axe commun en direction de l'ensemble des hébergés : trouver une solution d'hébergement, d'accompagnement socio-éducatif, accompagner à la prise de repères, au travail de socialisation et d'intégration. Notre travail consiste en deux choses : nous proposons un suivi juridique et administratif pour les publics migrants, tandis que pour les familles relevant du droit commun nous travaillons à la réinsertion par le logement. Ce qui est inédit en Île-de-France, c'est que nous travaillons en interne, sur site, avec un pôle santé intégré, géré par le Samu Social, pour faire les premiers bilans infirmiers et un pôle éducation, géré par l'Éducation nationale, pour la scolarisation des enfants sur le site.



Delphine Jardin ^

Merlin Marseault ^

➤ **Merlin Marseault :** **Le séjour des enfants qui passent dans votre centre étant très bref, sur quoi priorisez-vous l'enseignement qui leur est apporté ?**

**Delphine Jardin :** Nous accueillons des familles avec des compositions de ménage différentes, monoparentales ou pas. Les familles primo-arrivantes sont présentes plus brièvement (un mois et demi,

deux mois), à la différence des familles Roms qui ont un séjour plus long. La prise en charge est différente, suivant la temporalité et les problématiques qui les caractérisent. Notre équipe apporte un soutien à la fonction parentale, par des travailleurs sociaux et des auxiliaires socio-éducatifs, un travail de socialisation à travers des activités culturelles ou sportives car nous avons aussi un pôle animation. Lorsque nous arrivons aux limites de nos interventions, nous sollicitons les partenaires concernés pour soutien, renfort ou relais.

➤ **Merlin Marseault :**  
**Recevez-vous les mineurs isolés étrangers ? Si oui, qu'est-ce qui est spécifique dans leur accueil ?**

**Delphine Jardin :** C'est arrivé exceptionnellement, car parfois nous le découvrons bien après la prise en charge. Dans ce cas, nous interpellons les autorités pour protéger ces mineurs. Lorsque nous avons reçu des fratries avec un enfant majeur, nous avons effectué la dénomination d'un tuteur, soit de l'aîné, soit d'un tuteur ad hoc.

➤ **Merlin Marseault :** **Quel regard portez-vous sur les suites données à cela dans les structures où vont ensuite les familles de réfugiés ?**

**Delphine Jardin :** Les familles primo-arrivantes en fonction de l'évolution de leurs situations sont orientées vers des structures adaptées. Durant la transition, nous établissons un suivi d'informations avec les structures d'arrivées, sur les dispositifs de santé et sur la continuité de la prise en charge. ■

**Merlin Marseault**  
Conseiller fédéral de la Fédération nationale des Francas  
m.marseault@gmail.com

**Delphine Jardin**  
Directrice du centre d'hébergement Emmaüs d'Ivry-sur-Seine  
djardin@emmaus.asso.fr

# K'ravanes : en route vers l'animation !

*Le département de la Gironde est le plus vaste de France métropolitaine. L'accès à la culture et à des loisirs de qualité est parfois difficile pour les enfants et les jeunes qui résident loin des principales agglomérations.*

*Les Francas de Gironde ont ainsi imaginé des modules d'animations qui permettent à tous les centres de loisirs de participer à des animations de qualité, au même tarif, quelle que soit leur situation géographique.*

Ainsi, depuis plus de vingt ans, les Francas de la Gironde proposent des modules d'animations itinérantes, les K'Ravanes, pour les centres de loisirs et les établissements scolaires du département. Ce sont des ressources supplémentaires pour enrichir les pratiques éducatives déjà mises en œuvre dans les structures et en complément des malles, pour répondre aux besoins matériels et pédagogiques de ces structures. Trois thématiques permettent ainsi aux équipes de renforcer leurs projets : robotique, centre A'ERE, Agis pour tes droits.

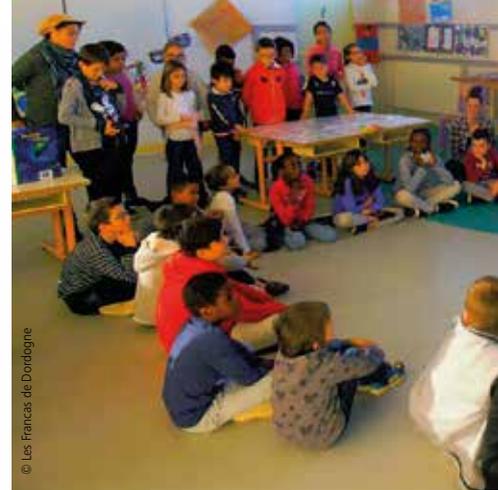
Qu'elles aient lieu à la journée, à la demi-journée ou dans le cadre de mini-stages de plusieurs journées, ces interventions sont réfléchies avec les structures et favorisent l'émergence de nouveaux projets ou s'intègrent dans les projets mis en œuvre par les équipes éducatives.

Les ateliers sont conçus pour des groupes allant d'une dizaine d'enfants de moins de 6 ans à une quinzaine d'enfants de plus de 6 ans. Plusieurs animateurs interviennent dans le cadre de ce projet. Ils sont issus de nos services éducatifs et détachés pour ces interventions ou font partie du service de l'animation départementale, porteur du projet. Ils animent au total plus de cent ateliers chaque été et tout au long de l'année.

Une évaluation systématique avec les équipes des accueils de mineurs et des rencontres avec nos adhérents collectifs pour évaluer leurs besoins, nous permettent chaque année de répondre aux envies des structures. Nos propositions sont donc en constante évolution pour offrir aux enfants et aux adolescents qui fréquentent les accueils, des ateliers variés dans les domaines de l'art, de la science, de l'environnement et du bricolage. Ce sont les quatre domaines que nous avons choisis, en complémentarité de ceux existant en Gironde, pour bâtir nos propositions d'animation. Nos actions évoluent aussi avec l'actualité. Dernièrement, dans le cadre d'un appel à projet de Bordeaux Métropole pour la Robocup 2020, nous avons imaginé des nouveaux modules pour initier les enfants dès 6 ans aux pratiques de la robotique. Tous les ans, ce sont ainsi trois à cinq nouveaux ateliers qui sont ajoutés. ■

**Ronan Paugam**

Animateur départemental  
rpaugam@francas33.fr



© Les Francas de Dordogne

## L'expOmobile des drOits de l'enfant

*Dans un territoire aussi vaste que la Dordogne, l'association départementale des Francas a réussi à faire vivre l'exposition des droits de l'enfant en s'affranchissant des contraintes de mobilité. C'est l'occasion pour les enfants, véritables juges, de s'exprimer sur leur droit et de créer du lien avec les autres à partir de leurs expressions.*

L'expOmobile des drOits ? C'est une exposition d'œuvres artistiques sur le thème des droits de l'enfant. Elles ont été produites par des enfants et des adolescents de Dordogne qui ont participé à l'opération Agis pour tes droits organisé par les Francas.

L'animatrice départementale des Francas de Dordogne, Noémie Capdeville, sillonne les routes de Dordogne d'école en école afin de faire vivre cette exposition à travers le territoire où la mobilité est contrainte. L'expOmobile permet de créer du lien



© Les Francas de Dordogne



entre les enfants, leur rapport au(x) droit(s) et plus largement dans leur département.

Au préalable, dans leurs accueils de loisirs, les enfants ont pu découvrir avec leurs animateurs, les droits de l'enfant relatifs à la Convention Internationale des Droits de l'Enfant et créer une œuvre artistique (affiche, musique, vidéo, photographie, etc.) pour exprimer leurs points de vue ou pour sensibiliser le public aux droits de l'enfant, ou pour rappeler à tous l'existence de ces droits et l'importance de les faire respecter.



Le droit de s'exprimer, de donner son avis, de participer, de rêver, de jouer, d'être soigné, d'être protégé de la violence, d'avoir une identité, d'avoir une éducation, d'être nourri, logé, le droit à l'égalité, celui d'être aimé et respecté et enfin celui de ne pas être exploité. Autant de droits à aborder pour appréhender progressivement les valeurs d'égalité, de respect de la personne humaine, de liberté d'expression de solidarité et de paix.

Place à la remise de prix. Les enfants agissent en véritable jury d'exposition. Ils ne sont pas seulement consultés, et ils se saisissent de leur droit à participer et à s'exprimer. Ils se concertent, débattent, défendent leur point de vue afin de décerner différents prix aux productions de leurs camarades. ■

**Noémie Capdeville**  
Animatrice départementale  
Les Francas de Dordogne  
[animation.formation.francas24@orange.fr](mailto:animation.formation.francas24@orange.fr)

# Le ludobus-scientibus comme espace de loisirs éducatif

Depuis l'été 2004, l'association départementale des Francas de Haute-Marne met en place chaque année le ludobus-scientibus. Il s'agit d'un véhicule qui s'arrête de village en village, durant une journée, dans toute la communauté d'agglomération de Chaumont.

Cette année, ce sont quinze communes qui recevront le ludobus-scientibus, soit près de trois-cents enfants et adolescents qui découvriront les activités proposées. Cette action permet de proposer un espace éducatif là où il n'en existe pas. En Haute-Marne, territoire rural, de nombreux villages n'ont pas de centre de loisirs, ni d'accueil de jeunes durant les vacances scolaires. Chacun est libre de venir comme il le souhaite, la journée étant gratuite pour tous. La volonté principale est de stimuler les échanges sur le territoire et de permettre une rencontre autour du jeu. Les animateurs du ludobus-scientibus proposent alors aux enfants, adolescents, diverses activités scientifiques, jeux et activités sur les droits de l'enfant. Le matin les enfants s'essayent à diverses expériences. Cela leur permet de découvrir le monde des sciences, ils peuvent à cette occasion émettre une hypothèse, manipuler, essayer, observer...

Ces expériences favorisent l'expression, la création et la découverte des milieux naturels à travers des activités ludiques. C'est également



© Les Francas de Haute-Marne

une première approche de la sensibilisation au développement durable par la pratique d'activités scientifiques... L'après-midi, place à la ludothèque itinérante, plusieurs animations et ressources sont proposées aux enfants et à leurs familles, divers jeux de coopération, jeux

“ Cette action permet de proposer un espace éducatif là où il n'en existe pas.[...]. Chacun est libre de venir comme il le souhaite, la journée étant gratuite pour tous. ”

de construction, jeux d'assemblage, jeux symboliques, notamment autour des droits de l'enfant. Toujours dans l'idée de créer du lien sur le territoire, ces ressources sont proposées en partenariat avec l'Office central de la coopération à l'école et plusieurs acteurs éducatifs locaux. ■

**Axel Causin**  
Chargé de développement  
des espaces éducatifs  
Francas de la Haute-Marne  
[cdeefrancas52@gmail.com](mailto:cdeefrancas52@gmail.com)



Téo Granjon (deuxième en partant de la gauche), avec des membres d'HODE et Yannick Noah parrain de l'association.

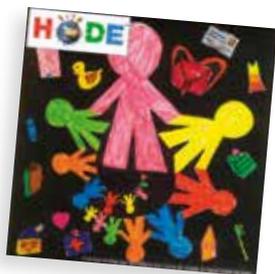


# Le parcours d'un jeune militant

*L'action éducative « par des enfants, pour des enfants », une valeur qui se concrétise dans l'engagement de Téo Granjon et se poursuit dans le passage de son rôle de président d'ATEC à président d'association.*

Mon engagement associatif remonte à l'année 2010. À cette époque, j'avais 16 ans et je me suis investi au sein du conseil jeunes de ma commune, Saint-Priest-en-Jarez (Loire).

Mes motivations ont varié au fur et à mesure des projets et des années. Tout d'abord, je souhaitais simplement améliorer le quotidien des jeunes de ma ville en m'investissant au conseil jeunes. Par la suite, l'ensemble des membres du conseil de jeunes a eu envie de venir en aide de façon plus large et pas uniquement avec des projets locaux. Pour cela, nous avons lancé le projet « Hymne officiel des droits de l'enfant (HODE) ». Pour des raisons pratiques mais aussi d'un point de vue légal, ce projet a été porté par une association temporaire d'enfants citoyens (ATEC).



Cette forme d'organisation a aussi fait partie de mes motivations, car grâce à cela nous pouvions gérer notre budget, prendre nous-mêmes les décisions sans passer par le conseil municipal. Depuis, l'ATEC « HODE » est devenu une association loi 1901. Ce statut a des conséquences significatives sur la dynamique de l'association, elle donne plus de sens à nos actions et apporte du concret à nos projets. Une motivation supplémentaire pour l'ensemble des membres d'HODE. Personnellement, le rôle de président d'association m'a aussi motivé car cela représente d'être porteur de projets innovants. Désormais ce qui me motive, c'est de transmettre aux plus jeunes de l'association cette même motivation.

Par mon engagement, je souhaite porter des valeurs de partage et de solidarité. Même si ces mots sont parfois trop utilisés, ces valeurs sont réelles et concrètes au sein de notre association. De plus, je souhaite aussi porter l'idée qu'en



Le slogan de l'association « fait par des enfants pour des enfants » revêt une valeur très importante pour moi car il n'y a pas d'âge pour se sentir concerné et avoir envie d'apporter son aide.

agissant nous pouvons changer quelque chose et qu'à travers les actions que nous portons nous pouvons, à notre échelle, améliorer le quotidien de certains enfants. Le slogan de l'association « fait par des enfants pour des enfants » revêt une valeur très importante pour moi car il n'y a pas d'âge pour se sentir concerné et avoir envie d'apporter son aide.

## Des projets « par des enfants, pour des enfants »

Actuellement nous portons plusieurs projets. Tout d'abord au niveau local avec la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA), nous allons inaugurer une place sur notre commune pour les 100 ans de la fin de la Première guerre mondiale, et pour transmettre un message de paix. Nous travaillons aussi, en partenariat avec le centre hospitalier de Saint-Étienne, à améliorer l'accueil des enfants au sein de l'hôpital, en finançant des jeux pour la salle d'attente mais aussi en décorant avec les enfants de l'hôpital les murs de l'accueil « mère-enfant ». Enfin, nous poursuivons les projets de solidarité initiés avec des personnes de l'île Sainte-Marie à Madagascar, où nous avons porté un projet de solidarité et aidé à financer l'aménagement d'une salle de classe. Aujourd'hui plusieurs projets de sensibilisation sont en cours de construction, notamment autour des thèmes du tourisme sexuel et de l'hygiène.

Pour la saison 2018-2019, l'association prépare un voyage de solidarité sur l'île Sainte-Marie afin de réaliser des travaux pour la construction d'un ou de plusieurs terrains multisports. Ce projet d'aménagement se réalisera en août 2019 afin de parer au manque d'équipements sportifs que nous avons pu constater lors de notre premier séjour sur l'île. Pour ce faire nous organisons beaucoup d'événements culturels et sportifs afin de récolter des fonds, s'ajoutant à des ventes de CD et DVD pour financer le projet. Vous pouvez nous contacter et en savoir plus sur l'association grâce à notre site Internet :

[www.hymneofficiel-droitsde lenfant.fr/](http://www.hymneofficiel-droitsde lenfant.fr/)

**Téo Granjon**

Président de l'association HODE  
granjonteo@gmail.com

1 – un projet associatif d'enfants et d'adolescents, l'ATEC HODE était portée par les Francas de la Loire

Partir ailleurs, vivre une activité tendance, visiter un lieu culturel, des idées de séjour les ados n'en manquent pas. Dans cette effervescence de propositions il y a l'idée qui s'impose comme une évidence. Elle peut venir spontanément de l'un d'entre eux ou émerger du collectif à la suite d'une démarche de concertation initiée par l'animateur... Ils le tiennent, ce projet qui va les fédérer pendant plusieurs mois !

## Préparer un camp d'été avec les adolescents

Préparer un séjour avec des adolescents c'est souvent leur permettre de vivre leur première démarche de projet formalisée et de ce fait d'être les acteurs de cette aventure.

L'information, l'expression et la participation sont les « indispensables » pour une implication effective et un réel engagement des ados dans leur projet de séjours.

- **L'information** en cherchant ensemble les hébergements, les activités, les ressources du territoire. L'animateur accompagne le groupe dans ses recherches et les guide dans l'identification des avantages et des inconvénients des différentes propositions (accessibilités, services, prix...). Ces informations seront utiles par la suite pour éclairer le choix du groupe.
- **L'expression** en s'appuyant sur les recherches de chacun. Le groupe va échanger, se concerter et faire les choix les plus fédérateurs. L'animateur doit permettre l'expression de chacun et être attentif à ce que les décisions prises par le groupe soient réalisables et s'inscrivent dans le respect de la loi et des diverses réglementations.

L'animateur doit être attentif à créer un climat d'échange respectueux et bienveillant, afin que les décisions soient prises démocratiquement.

- **La participation** en permettant à chaque adolescent de prendre des responsabilités selon ses envies et ses capacités. Des « commissions » peuvent être créées pour structurer le travail d'équipe : hébergement, activités, communication... Dans ce cas, chaque groupe est garant d'un aspect du séjour. L'animateur guide, accompagne et coordonne l'ensemble des commissions afin de garantir la réussite du projet. Il est présent pour préparer et rassurer la commission dans la prise de contact avec les prestataires (camping, restauration...). Il accompagnera les ados dans la définition du programme d'activités et de leurs règles de vie.

L'animateur pourra être amené à intervenir dans la préparation du projet, en veillant à agir dans le cadre défini collectivement. L'animateur est un membre à part entière, singulier par ses responsabilités, ses capacités et une expérience qu'il met au service du collectif.

Il doit être attentif au rythme de vie



© Les Francas des Landes

de chacun et ne doit pas oublier que les adolescents sont en vacances. En effet, animer la participation sur un séjour c'est aussi laisser la liberté aux adolescents de faire leur choix, y compris celui de ne pas participer aux activités, de décider de modifier le programme prévu ou de proposer des aménagements à l'organisation du séjour.

Les adolescents doivent être acteurs de leurs vacances. Ils doivent avoir l'opportunité de s'informer, de proposer et de se concerter afin que cette parenthèse que représente le séjour soit un terrain d'expérimentations personnelles et collectives.

C'est à travers ces trois principes que sont l'information, l'expression et la participation que les adolescents, « citoyens en construction », pourront inventer leur vie collective d'aujourd'hui et devenir demain « les Hommes et les citoyens le plus libres et les plus responsables possible, dans la société la plus démocratique possible »<sup>1</sup>. ■

**Benoit Gourdet**  
Animateur Jeunesse  
Francas des Landes

<sup>1</sup> – Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation ! Projet 2015-2020 de la Fédération nationale des Francas



© Les Francas des Landes



Depuis la mise en place du dispositif Contrat éducatif local à la fin des années 1990, les Francas ont accompagné de nombreuses collectivités territoriales vers l'écriture d'un projet global des accueils enfance et jeunesse sur les territoires.

# L'organisation pédagogique du temps de repas en restauration scolaire

## Un objet partagé entre animateurs et personnels techniques

La commune de La Tronche, 6 500 habitants, dans la banlieue grenobloise, s'est tout de suite saisie de cette opportunité afin de mettre en œuvre un projet éducatif local, déclarant ainsi le passage de l'ensemble des accueils pour l'enfance et la jeunesse en accueils collectifs péri et extra-scolaires de mineurs auprès des services de l'État.

Depuis la mise en place de ce projet, mais aussi au regard des évolutions sociales et du travail, les familles utilisent de plus en plus ces offres d'accueil des enfants. Ainsi, les effectifs n'ont cessé d'augmenter, atteignant parfois un total de 90 % des enfants scolarisés présents

à la pause méridienne. Dans un souci de qualité d'accueil et de qualification continue des acteurs intervenant auprès des mineurs, la collectivité a souhaité retravailler la question de l'organisation pédagogique du repas en restauration scolaire sur chacun des deux sites scolaires.

Une session formative, découpée en deux fois deux jours, réunissant les agents techniques et d'animation de la ville a été mise en place. Dans un souci de cohérence entre les interventions de chacun, cette formation s'appuie sur des temps d'observation sur site et des temps d'échanges partagés. La session, à terme, a pour objectif l'écriture commune d'un nouveau projet organisationnel du temps de repas.

En effet, il n'est pas rare que les agents techniques et d'animation ne se comprennent pas, chacun d'entre eux se centrant sur ses missions premières, sans envisager qu'un acte produit puisse avoir des répercussions sur la qualité du travail réalisé par le collègue.

À partir du projet pédagogique en vigueur dans chacun des accueils périscolaires, une identification des missions de chacun a ainsi pu être redéfinie et partagée. Un échange a également été réalisé à partir

des fiches de poste, au regard de la réalité des missions exercées. L'objectif de ces deux temps est l'ancrage des interventions en lien au projet et aux profils de poste.

Le croisement des échanges à partir de ces deux documents socles permet aux agents de mieux envisager le cadre d'intervention qui leur est demandé, de mieux cerner quelles sont les prérogatives de chacun dans l'organisation.

Les agents sont soucieux de la qualité d'accueil des publics, et il s'agit avec cette formation de leur faire prendre conscience des capacités et compétences des enfants, ainsi que du rôle éducatif des adultes dans un accueil collectif de mineurs.

Cette formation a également été l'occasion de revenir sur ces principes, afin de travailler la posture de chacun.

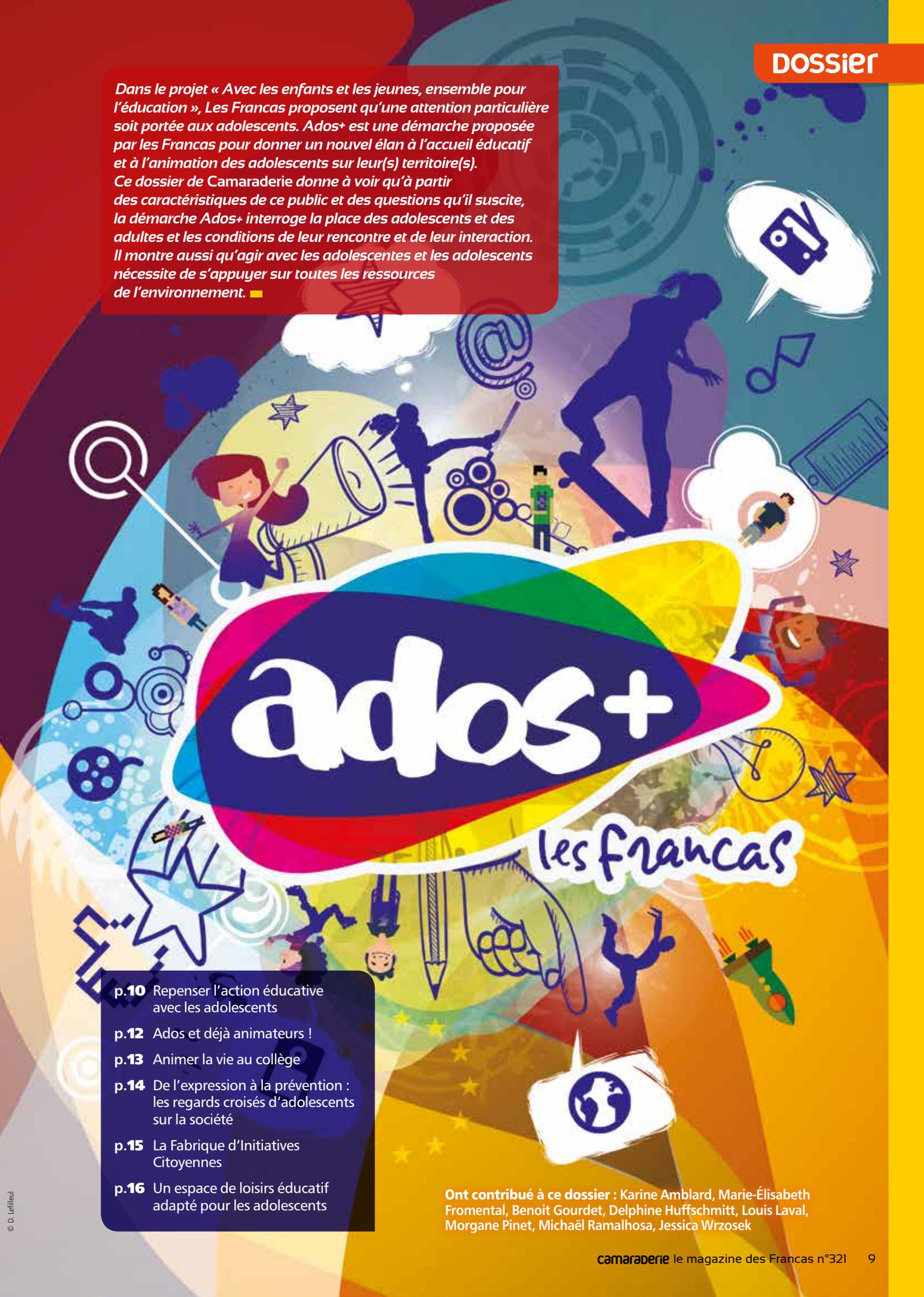
Cette double entrée a ainsi permis la définition des modalités organisationnelles à faire évoluer, en lien au projet pédagogique, en conscientisant le rôle spécifique de chaque acteur au sein d'une équipe. Le sens du travail en équipe s'en retrouve ainsi renforcé. ■

**Jorge Amaro**  
Délégué aux formations  
Auvergne Rhône-Alpes  
jorge.amaro@lesfrancas.net



Il n'est pas rare que les agents techniques et d'animation ne se comprennent pas, chacun d'entre eux se centrant sur ses missions premières, sans envisager qu'un acte produit puisse avoir des répercussions sur la qualité du travail réalisé par le collègue.

Dans le projet « Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation », Les Francas proposent qu'une attention particulière soit portée aux adolescents. Ados+ est une démarche proposée par les Francas pour donner un nouvel élan à l'accueil éducatif et à l'animation des adolescents sur leur(s) territoire(s). Ce dossier de Camaraderie donne à voir qu'à partir des caractéristiques de ce public et des questions qu'il suscite, la démarche Ados+ interroge la place des adolescents et des adultes et les conditions de leur rencontre et de leur interaction. Il montre aussi qu'agir avec les adolescentes et les adolescents nécessite de s'appuyer sur toutes les ressources de l'environnement. ■



# ados+

les francas

- p.10** Repenser l'action éducative avec les adolescents
- p.12** Ados et déjà animateurs !
- p.13** Animer la vie au collège
- p.14** De l'expression à la prévention : les regards croisés d'adolescents sur la société
- p.15** La Fabrique d'Initiatives Citoyennes
- p.16** Un espace de loisirs éducatif adapté pour les adolescents

Ont contribué à ce dossier : Karine Amblard, Marie-Élisabeth Fromental, Benoit Gourdet, Delphine Huffschmitt, Louis Laval, Morgane Pinet, Michaël Ramalhosa, Jessica Wrzosek



# Repenser l'action éducative avec les adolescents

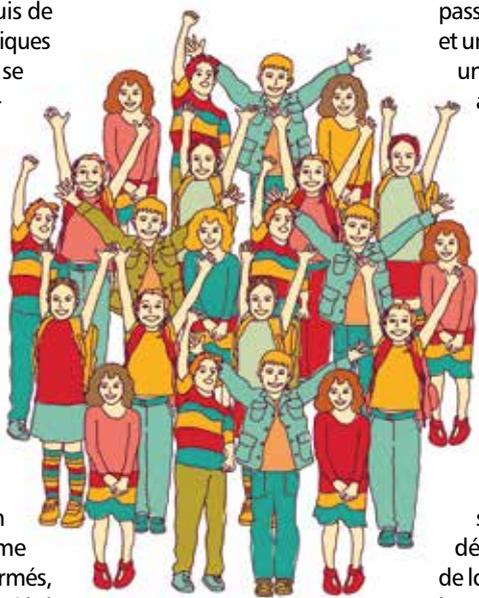
*Dans le projet « Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation ! », les Francas proposent qu'une attention particulière soit portée aux adolescents. Pour l'identification de besoins et la définition du public, une tranche d'âge est particulièrement ciblée : les 10-14 ans. Il s'agit globalement du public collégien, même si de nombreuses porosités existent avec les âges situés en amont ou en aval. L'entrée au collège constitue une étape majeure dans la sociabilisation des adolescents, leur ouvrant la porte à de nouveaux espaces, de nouveaux territoires, de nouvelles connaissances, de nouvelles pratiques, de nouveaux cercles amicaux, de nouvelles mobilités... C'est aussi une étape majeure dans l'évolution physiologique, celle de la puberté !*

L'action éducative locale avec les adolescents interroge l'ensemble des acteurs depuis de nombreuses années. Les politiques publiques en direction de ce public sont rares et se limitent trop souvent à la question scolaire, compétence de l'État et du département. Sur les territoires locaux, de nombreux élus et acteurs de terrain constatent, ou ont le sentiment, que les adolescents désertent les centres de loisirs dits « traditionnels » et parfois même les accueils qui leurs sont dédiés.

Pour contribuer à renouveler l'action éducative locale avec les adolescents, les Francas proposent un projet d'innovation sociale : la démarche Ados+. Cette démarche implique de partager un certain regard sur les adolescents et notamment d'être convaincu qu'ils représentent une véritable richesse. C'est en les considérant comme « capables » et comme partenaires qu'ils deviendront des citoyens informés, impliqués et acteurs du changement de la société d'aujourd'hui et de demain.

Ados+ s'adapte à tous les contextes, qu'ils soient urbains, ruraux ou périurbains, et articule des missions d'accueil, d'information, d'activité, d'orientation et de participation.

Ados+ est le volet « adolescent » du projet local d'éducation. Cette démarche associe les acteurs de l'éducation du territoire, mais aussi et surtout les adolescents, et ce, dès les premières étapes du projet. C'est avec eux que se construit le regard sur le territoire, sur leurs conditions de vie, sur l'effectivité de leurs droits... C'est avec eux que se priorisent les enjeux éducatifs, sociaux et culturels. C'est avec eux que se dessinent les contours des actions et des espaces qui leur sont destinés.



Ados+ s'appuie sur six principes d'action auxquels les acteurs éducatifs doivent s'attacher à donner vie sur leur territoire.

## 1. ANIMER LE LIEN PERMANENT À TOUS LES ADOLESCENTS

L'animation de ce lien requiert un état des lieux des espaces et des temps de vie des adolescents. Cela permet aux équipes d'animation d'aller à leur rencontre aux moments où ils sont disponibles et dans les espaces où ils évoluent. Ainsi, faut-il se questionner sur la place et sur l'action de l'animateur dans l'espace « ados », dans l'espace public, dans l'espace numérique (cf. article sur les Promeneurs du Net – Camaraderie n°320) et enfin dans la relation à leur établissement scolaire. Comme toute une classe d'âge intègre dans son parcours un passage au collège, celui-ci représente un interlocuteur et un partenaire incontournable. Il peut s'agir d'assurer une permanence hebdomadaire pour rencontrer les adolescents, d'animer des ateliers sur les temps méridiens ou périscolaires, de participer à la formation des délégués... Ce lien au collège est un trait d'union à établir avec les espaces éducatifs et les démarches des temps de loisirs. Il doit permettre de créer des relations physiques ou numériques avec les adolescents.

## 2. ASSOCIER LES ADOLESCENTS AUX PROJETS

Si les adolescents peinent à se retrouver pleinement dans les centres de loisirs traditionnels, la raison est plutôt d'ordre organisationnel. Plus qu'un système de garde, les adolescents sont en recherche de supports, d'outils, de démarches pour organiser autrement leurs temps de loisirs. Associer les adolescents peut se traduire par la constitution d'assemblées d'adhérents, par la gestion d'une partie du budget éducatif de manière participative, par l'élaboration collective de temps et d'espaces accueillants, sécurisés et en phase avec leurs besoins et leur désir croissant d'autonomie.

C'est en considérant les adolescents comme « capables » et comme partenaires qu'ils deviendront des citoyens informés, impliqués et acteurs du changement de la société d'aujourd'hui et de demain.



© Les Francas des Landes

### 3. L'ACCOMPAGNEMENT DE L'AGIR ENTRE PAIRS

Les adolescents sont porteurs de connaissances et de pratiques qu'ils sont prêts à partager, à étoffer, à approfondir et à faire vivre entre pairs. Agir avec les adolescents ne peut donc s'entendre sans leur reconnaître la capacité à faire émerger des idées, à les transformer en projet et à les mettre en vie. La posture de l'animateur sera alors de garantir la place de tous, d'identifier les compétences des uns et des autres, de construire et de concrétiser avec eux des projets d'animation à vivre, avec ou sans lui.

### 4. LA PROPOSITION DE PRATIQUES D'ACTIVITÉS ÉDUCATIVES DE QUALITÉ

Pour la plupart, les adolescents n'ont pas renoncé à pratiquer des activités, pour peu qu'elles correspondent à leurs aspirations et à leurs envies. Sûrement nous faut-il donc proposer des pratiques éducatives de qualité, porteuses de sens, en lien avec de grandes causes permettant aux adolescents de se construire dans un rapport au monde et aux autres. La proposition de ces activités se construit essentiellement dans un dialogue et dans une pédagogie participative, en partant des pratiques des adolescents en allant vers des thématiques et des techniques d'activités pointues à leur faire découvrir et sur lesquelles ils peuvent se perfectionner.

### 5. L'ANIMATION PERMANENTE DE LA RELATION DES ADOLESCENTS À LEURS TERRITOIRE DE VIE ET À LEURS ACTEURS

La démarche Ados+ positionne les adolescents comme des acteurs de leurs temps libres et par conséquent, de l'action éducative et de la vie locale. Il en découle l'obligation de les accompagner dans la découverte de leur environnement pour en comprendre les fonctionnements, s'y engager et en mobiliser les ressources. Cela implique de permettre la rencontre

Agir avec les adolescents, ne peut s'entendre sans leur reconnaître la capacité à faire émerger des idées, à les transformer en projet et à les mettre en vie.

avec des acteurs du territoire (associations, entreprises, collectivités...) et plus particulièrement avec les représentants des institutions locales ou départementales.

### 6. VALORISER EN PERMANENCE LES ADOLESCENTS ET LEUR ACTION, PAR LES ADOLESCENTS

La création d'événements locaux de valorisation dans un cadre collectif et public est un enjeu essentiel au regard des besoins des adolescents en pleine construction de leur identité. Cela permet également aux habitants de porter un regard différent sur les adolescents de leur territoire. Enfin, en fonction des projets, de leurs expériences et de leurs compétences, la valorisation peut se traduire par l'engagement des adolescents eux-mêmes dans des démarches d'accompagnement de projets d'autres adolescents.

Au-delà de ces six principes, la démarche Ados+ repose également sur deux particularités : le passeport Ados+ et les relais Ados+. Le passeport Ados+ permet de matérialiser l'adhésion des adolescents au projet local Ados+, mais aussi de négocier un contrat de « liberté » entre un adolescent, ses parents et le responsable Ados+ local pour définir le cadre de sa participation aux activités. Les relais Ados+ sont des adultes motivés qui épaulent le permanent Ados+ dans l'accompagnement des projets et des groupes d'adolescents. Ce réseau de relais a vocation à mailler le territoire, à être à l'écoute et à orienter les adolescents. La mission du permanent Ados+ est d'animer et de qualifier ce réseau pour se compter plus nombreux à promouvoir la place faite aux adolescents et à se préoccuper de questions éducatives. ■

**Karine Amblard**  
 Chargée de mission Coopération  
 Les Francas d'Occitanie  
 kamblard@francaslr.fr

# Ados et déjà animateurs !



*Renforcer la participation des adolescents, c'est aussi leur donner les moyens de participer pleinement à la vie de leur structure et à la vie locale. L'association départementale des Francas de Meurthe-et-Moselle agit*

*depuis de nombreuses années auprès des adolescents de 13 à 16 ans avec le dispositif « Anim'Junior ».*

Ce dispositif permet aux adolescents de s'investir, d'être valorisés dans la structure et la commune où ils agissent. Les jeunes participent à un premier stage théorique « le b.a.ba de l'animation » qui consiste à une présentation de l'animation et de l'éducation populaire, les notions de volontariat, d'engagement, de citoyenneté. Une première approche des métiers de l'animation, les différentes fonctions.

À l'issue de ce stage chaque participant travaille sur la conduite d'animation en vue d'élaborer le projet l'activité qu'il devra mener durant le stage pratique réalisé dans une structure partenaire. À ce moment, l'animateur junior met en pratique ses acquis théoriques et pour mener l'activité qu'il aura conçu en formation.

Un dernier temps réunit les jeunes pour le stage « À toi de jouer ». Les jeunes réalisent un projet, seuls ou en groupe, de bout en bout. Le but est ici d'entrer concrètement dans « l'agir » sur son environnement en mettant ses capacités en action. C'est un pas vers l'autonomie et l'engagement citoyen. Les projets doivent participer au développement de la vie locale, en lien avec des acteurs du territoire. Ils sont rythmés par des temps d'actions. Cet outil permet une dynamique d'engagement des jeunes et souvent il en découle des créations d'ATEC.

Les jeunes réalisent un projet, seuls ou en groupe, de bout en bout. Le but est ici d'entrer concrètement dans « l'agir » sur son environnement en mettant ses capacités en action.

TÉMOIGNAGES DE NANCY BOISTAU, 15 ANS ET UGO LONGHI, 16 ANS

## Pourquoi êtes-vous devenus Anim'Junior ?

**Ugo :** Nous avons fait la formation Anim'Junior avec les copains car nous sommes tous au centre de loisirs depuis tout petit. Arrivés à nos 12 ans, notre directrice nous a parlé de la formation et nous étions tous intéressés. Nous avons tous commencé à aider les animateurs pendant les activités en attendant le début de la formation ce qui nous a apporté de l'expérience.

**Nancy :** J'aime bien l'animation, organiser des grands jeux avec les copains... Lorsque que l'on nous a parlé de la formation Anim'Junior je me suis dit que c'était intéressant, on pouvait être avec nos amis tout en apprenant des choses.

## Qu'est-ce que la formation vous a apporté

**Ugo :** Cette formation nous a rendus plus « matures » elle nous a fait grandir et permis d'être vus d'une autre façon par les adultes. Nous ne sommes plus des enfants mais des Anim'Junior. Pour moi je sais que je n'en ferai pas mon métier mais j'aime donner un coup de main et participer aux projets de la structure.

**Nancy :** la formation m'a permis de prendre confiance en moi et de me valoriser auprès des grands. Depuis nous sommes beaucoup investis dans la vie du centre. Nous constituons chaque année une ATEC<sup>1</sup>, en parallèle de nos missions Anim'Junior. Ces projets nous aident à grandir et nous apportent de nouvelles connaissances.

**Ugo :** Prochainement nous allons participer à l'assemblée générale des Francas de Meurthe-et-Moselle. C'est une expérience qui nous semble intéressante pour comprendre comment fonctionne une vraie association car c'est plus compliqué qu'une ATEC. ■

**Jessica Wrzosek**

Coordinatrice contrat d'animation jeunesse territorialisé

Les Francas de Meurthe-et-Moselle  
j.wrzosek@francas54.org

1 - Projet associatif d'enfants et d'adolescents





# Animer la vie au collège

Depuis la rentrée scolaire 2017, les collèges ont dans l'obligation de mettre en place un Conseil de vie collégienne (CVC). Cette instance permet de favoriser les échanges entre les élèves, l'équipe éducative, les parents et le chef d'établissement. Elle agit sur quatre grands axes : l'organisation générale de la scolarité, l'organisation du travail personnel et de l'accompagnement des élèves, l'amélioration du climat scolaire et la formation des différents représentants.

**d**epuis octobre 2017, les Francas de Saône-et-Loire mènent une expérimentation en accompagnant le CVC du collège Anne-Frank de Montchanin sur l'amélioration du climat scolaire et la formation des représentants collégiens.

L'année a été découpée en deux temps : la formation des participants et la réalisation des différents projets.

La formation reposait sur différents points. Le premier module qui aborde le fonctionnement du CVC, est nécessaire pour que les différents membres puissent s'épanouir dans leurs rôles et dans leurs missions. Pour cela, il a fallu partir des représentations

Les cours inversés permettent aux élèves de présenter des sujets aux enseignants. Ceux-ci sont choisis par « les professeurs en herbe ».

des différents membres, afin de construire avec eux le CVC qui leur correspond. Le second axe de travail s'articulait autour de la prise de parole des élèves : l'art d'argumenter, de défendre une opinion et de discuter dans un cadre calme et respectueux des autres. Celui-ci est indispensable, afin d'assurer le fonctionnement de l'instance et le bon déroulement des projets. Le dernier point reposait sur la démarche de projet. Pour cela, les membres du CVC ont dû déterminer l'ensemble des étapes afin de construire une démarche commune.

Cet exercice leur a permis de s'approprier leur méthode de travail pour la mise en place de leurs projets. La formation terminée, les membres du CVC en ont défini trois : *L'info mensuelle*, le Final des troisièmes et des cours inversés. Ensuite, les participants se sont répartis en groupes de travail favorisant une collaboration entre les adultes et les élèves.

*L'info mensuelle* est un journal du collège. Les personnes travaillant dessus rassemblent différentes brèves (sorties, voyages scolaires, dates importantes, etc...) pour ensuite afficher *L'info mensuelle* dans le collège. Le premier numéro est prévu pour le mois de juin.

Le Final des troisièmes est une journée conviviale marquant la fin de leur parcours au collège. Les élèves s'organisent pour proposer des activités et un goûter.

Pour terminer, les cours inversés permettent aux élèves de présenter des sujets aux enseignants. Ceux-ci sont choisis par « les professeurs en herbe ». La première séance a lieu début juin et concerne l'équitation.

L'expérience fut un réel succès, tant dans la mise en place des actions que dans le dynamisme de l'instance. L'association, par son statut de « partenaire de l'école », a été sollicitée par l'établissement pour l'animation du CVC. Cette expérimentation s'inscrit dans le partenariat annuel avec le Conseil départemental de Saône-et-Loire et dans le cadre du projet académique, « Dijon académie apprenante ». ■

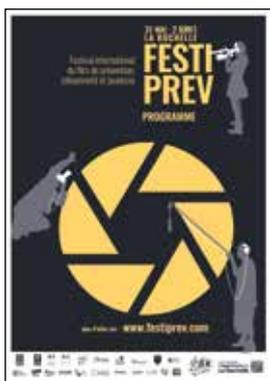
**Morgane Pinet**

Animatrice pédagogique  
Association départementale  
des Francas de Saône-et-Loire  
morgane.pinet@francas71.org



# De l'expression à la prévention : les regards croisés d'adolescents sur la société

La troisième édition de Festiprev, qui s'est déroulée du 31 mai au 2 juin 2018, a connu un franc succès. Le Festival International du film de citoyenneté, prévention et jeunesse est un événement qui met en avant la parole des jeunes.



**d**urant trois jours, Festiprev propose gratuitement à tous, la découverte de films de prévention réalisés par des jeunes, pour des jeunes du monde entier. Dans un cinéma situé en plein cœur de La Rochelle, les jeunes découvrent leurs films sur grand écran et ont l'opportunité de présenter et d'échanger à partir de leur réalisation. Cette année plus de 1 800 jeunes se sont investis dans la réalisation de 118 films. Sur ces 118 films, 32 ont été sélectionnés pour participer au concours.

## AUX ORIGINES DU FESTIVAL : UNE EXPOSITION DANS LES COLLÈGES.

Ce festival porté par la communauté d'agglomération (CDA) de La Rochelle et Angoulême (association d'éducation populaire et de jeunesse adhérente aux Francas, basée à Angoulême-sur-Mer), a pour origine l'animation de l'exposition « 13/18 Questions de justice » qui avait lieu au sein des collèges du territoire. Un temps d'information et d'échanges autour des droits et devoirs dont tous les collégiens de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de la CDA bénéficient. Toutefois, le souvenir de ces animations qui avaient un impact fort auprès des adolescents, ne résistait pas à l'éphémérité de l'événement. Vient alors l'idée de réaliser un support d'expression par les adolescents et pour les adolescents afin de garder une mémoire de leurs échanges et leurs débats. La bande-dessinée *13/18 Questions de justice* verra le jour en 2012. Cette bande dessinée a été le fruit d'une démarche inter-collèges inédite qui a mobilisé 300 collégiens au cours de l'année scolaire.

## NAISSANCE DE FESTIPREV

Dans la continuité de ces projets naît alors Festiprev, un projet de plus grande envergure développé autour de trois entrées :

- l'accompagnement des jeunes collégiens par des enseignants, des animateurs des structures socio-éducatives déjà investies dans les collèges et des intervenants professionnels de l'image ;
- la projection et la présentation des films retenus par le comité de sélection par les jeunes eux-mêmes ;
- l'organisation du village citoyen, espace dédié aux partenaires et aux initiatives citoyennes locales (stands / tables-rondes / animations).

Le festival se clôture autour de la remise des prix, décernés par un jury composé d'un jury pro et d'un jury jeune. Le jury jeune est composé cette année de onze jeunes, de 13 à 23 ans, issus de Conseils départementaux ou communaux, d'ATEC<sup>1</sup> ou volontaires en service civique. Il a été accompagné par Patricia Bressange, conseillère d'Éducation populaire et de jeunesse à la Direction départementale de la cohésion sociale et Delphine Huffschmitt, directrice des Francas de Charente-Maritime, afin de leur donner des outils pour pouvoir échanger, débattre entre eux et décerner leurs prix.

L'ensemble des films réalisés se veulent être des outils éducatifs, de dialogue et d'échange avec les jeunes enrichissant également nos espaces de formation, c'est pourquoi les films retenus sont libres de droit et tous téléchargeables à partir du site [Festiprev.com](http://Festiprev.com). ■

**Delphine Huffschmitt**

Directrice des Francas de Charente-Maritime  
[dh.franca17@orange.fr](mailto:dh.franca17@orange.fr)

1 – ATEC : un projet associatif d'enfants et d'adolescent



Lors du Comité interministériel à l'égalité et à la citoyenneté du 6 mars 2015, le gouvernement a décidé de mobiliser des moyens supplémentaires afin de renouveler les actions d'éducation populaire au profit des habitants des territoires fragiles, notamment ceux qui vivent dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. La mise en place de Fabriques d'Initiatives Citoyennes (FIC) est une des actions qui concrétisent cette volonté.

# La Fabrique d'Initiatives Citoyennes



© Les Francas de l'Hérault

## ATEC, une démarche d'éducation par les pairs

ATEC est un cadre d'éducation au sein duquel des enfants vont vivre des pratiques éducatives variées entre pairs. Ce cadre d'éducation se définit par :

- une conception politique qui affirme la capacité d'enfants et d'adolescents à exercer leurs droits et à répondre collectivement à des besoins éducatifs, sociaux ou culturels (les leurs ou ceux d'un territoire) ;
- les valeurs qu'il met en vie : la liberté, la solidarité, l'égalité, l'altérité, la laïcité... ;
- son ambition éducative : l'exercice de la citoyenneté ;
- sa forme : l'association ;
- ses missions d'accueil, d'activités, d'information, d'orientation et de participation, pour les enfants et les adolescents, par les enfants et les adolescents ;
- sa temporalité limitée ;
- les pratiques éducatives développées avec et par les enfants, dépendent à la fois du projet d'action et du projet d'association. Au même titre que le projet d'action, le projet d'association, son élaboration et sa mise en oeuvre par les enfants constitue en soi une finalité éducative.

deux-cent-vingt habitants du quartier en proposant une après-midi festive pour petits et grands.

Une troisième ATEC est en cours de création autour de la Coupe du monde de foot afin de permettre aux adolescents d'organiser des tournois parents/enfants et une soirée festive avec grand écran pour suivre un des matchs.

La Fabrique d'initiatives Citoyennes mobilise également les élèves du collège des Escholiers de la Mosson qui une fois par semaine, accompagnés par les animateurs, mettent en place des projets tels qu'une collecte pour les Restos du cœur, ou une rencontre intergénérationnelle avec les seniors de l'EHPAD.

Au lycée Léonard-de-Vinci (lycée professionnel de l'Éco-construction et du Bâtiment), les jeunes élus du Conseil de vie lycéenne accompagnés par les animateurs de la FIC ont réalisé un film qui met en valeur leurs métiers afin de pouvoir montrer aux futurs élèves la vie du lycée et l'attrait des enseignements, lors des journées d'information et d'accueil.

Pour l'été 2018, de nombreuses idées de projet émergent chez les jeunes qui aujourd'hui sont plus d'une trentaine à participer aux rencontres de la FIC : la participation à un projet multi-associatif « Parvis plage », l'organisation d'activités de découverte du département, l'organisation des Olympiades au sein du quartier des Hauts-de-Massane. Ce sera à n'en pas douter un été bien rempli, riche en activités et en découvertes permettant une citoyenneté active au sein du quartier. ■

**Marie-Élisabeth Fromental**  
Directrice des Francas de l'Hérault  
fromental.me@gmail.com

**d**epuis janvier 2016, à Montpellier, les Francas de l'Hérault animent une Fabrique d'Initiatives Citoyennes auprès des adolescents de 11 à 16 ans du quartier populaire de la Mosson.

Habib, animateur de la Fabrique, Myriam et Gent, jeunes volontaires en service civique de structures en partenariat avec des associations du quartier (AJPPN, APS34, la Maison pour tous, le centre social CAF...) mobilisent les jeunes autour de la mise en œuvre de projets à destination des habitants.

C'est ainsi que sont nées deux ATEC. « Girl Power Pierre-Cardenal », une ATEC composée par des filles habitant dans la rue Pierre-Cardenal, qui se mobilisent pour animer une partie du quartier et ont déjà réalisé plusieurs manifestations qui ont rassemblé jusqu'à deux-cents enfants et parents. Au programme, des ateliers maquillage, des jeux, des dégustations de pâtisseries orientales, de la danse et de la musique et surtout de la bonne humeur ! Ainsi qu'« Éclats de bonheur », une ATEC, à nouveau féminine, qui a organisé la fête du printemps qui a rassemblé



© Les Francas de l'Hérault



# Art Scène Lupéen, des ados sous les lumières

*C'est à Saint-Loup-sur-Semouse en Haute-Saône qu'a commencé il y a bientôt trente ans le projet Art Scène Lupéen.*

*Ce projet de spectacle vivant son et lumière avec les adolescents naît à l'époque du constat qu'aucune activité éducative et culturelle n'est proposée pour les jeunes du territoire.*

*Des animateurs Francas décide alors de se mobiliser pour permettre aux jeunes qui le souhaite de s'investir dans un projet artistique et culturel de grande ampleur.*



© Les Francas de Haute-Saône

## En savoir +

<http://francas70.fr/art-scene-lupeen/>  
<http://francas70.fr/a-la-une/art-scene-lupeen/>

Les 27 et 28 juillet 2018, Art Scène Lupéen se tiendra à Vauvillers. Cette année, une vingtaine d'adolescents de 10 à 19 ans sont impliqués dans la préparation du spectacle. Certains sont investis dans le projet depuis plus de cinq ans. Depuis le mois de mars, les « anciens » accompagnés de deux animateurs ont créé les conditions pour que le spectacle puisse une nouvelle fois se tenir. Ils ont recherché un territoire d'accueil, ils ont monté et défendu des dossiers de subvention, et surtout ils sont allés à la recherche de nouveaux jeunes dans les collèges et les lycées du nord de la Haute-Saône pour intégrer le projet.

Au fur et à mesure de l'année à raison d'une rencontre par mois, l'été se prépare parce que c'est à cette période, durant le mois de juillet, qu'Art Scène Lupéen prend forme. Accompagnés de deux comédiens-animateurs et assistés par un professionnel du son et de la lumière, les adolescents vont choisir le thème du spectacle, élaborer le scénario, définir les rôles de chacun, travailler la scénographie et caler les

lumières. La préparation est collaborative et chacun contribue à réaliser le décor ou assembler les costumes. Tout doit être en ordre pour tenir les deux représentations prévues qui permettront à plus de sept-cents spectateurs d'assister à un spectacle associant scènes jouées, chansons, jeux de lumière et effets pyrotechniques. « Art Scène Lupéen, c'est un vrai spectacle, il permet de proposer une action culturelle sur le territoire durant l'été » témoigne Louis qui contribue à la mise en scène du spectacle avec Jean-Baptiste, coordonnateur des Francas de Haute-Saône à Luxeuil et initiateur du projet.

Ce projet a le soutien de la commune et de la communauté de communes, mais aussi de la CAF. Il a aussi le soutien de nombreuses personnes qui se mobilisent avant, pendant et après les représentations, des ados bien sûr, mais aussi des parents et des animateurs bénévoles qui viennent monter et démonter les gradins, la scène, les rails de lumière, qui tiennent la buvette et se chargent des entrées.

Et le plus important ? C'est sans doute ce que ce spectacle apporte aux jeunes qui y participent. Cette aventure leur permet de sortir de leur quotidien, de pratiquer des activités qu'ils n'auraient pas l'occasion de faire en dehors de ce projet, d'animer le territoire où ils vivent. Et chaque année, force est de constater que tous ceux qui ont participé à ce projet s'expriment mieux, gagnent une confiance en soi et une aisance à l'oral. ■

*Propos recueilli auprès de **Louis Laval**  
 Animateur-Metteur en scène d'Art Scène Lupéen*



© Les Francas de Haute-Saône



# La Protection des données au cœur de l'actualité

*Dans une société empreinte de numérique, ce dernier a une influence grandissante sur l'éducation. Que ce soit par les usages qu'il implique, par l'ouverture qu'il permet sur l'information, sur le monde, sur l'autre, et par les possibilités technologiques qu'il offre, dans l'espace public comme dans les espaces privés. Les animateurs ont, par conséquent, la responsabilité d'accompagner les enfants et les adolescents dans la maîtrise de cet environnement et de ses usages.*

**D**ans leur projet, les Francas disent que tout animateur doit être en mesure de développer :

- une action d'éducation au numérique : **comprendre le numérique dans tous les domaines concernés** : technologique, économique et légal, écologique, social...;
- une action d'éducation pour le numérique au regard des valeurs et des perspectives de société visées : pour le partage de savoirs, la création, l'échange, l'expression, **la liberté** ;
- une action d'éducation par le numérique inscrite dans une histoire et une volonté permanente des Francas de promouvoir l'usage de technologies innovantes dans les processus éducatifs.

Cet article s'inscrit dans ces objectifs et propose de décrypter l'actualité qui fait que depuis le 25 mai 2018 tous les pays européens doivent faire appliquer la RGPD...

### Le RGPD c'est quoi ?

Impossible d'y échapper. Le Règlement général sur la protection des données (RGPD) n'était pas

encore entré en vigueur qu'il avait déjà changé notre quotidien et envahi nos conversations, que ce soit au sujet des avalanches de courriels de mise en conformité reçues ou des plaintes des professionnels sur sa mise œuvre. Le principal effet de ce texte est invisible et silencieux puisqu'il s'agit de nouvelles règles qui permettront de mieux protéger nos informations personnelles sur Internet. Par exemple, les sites Internet et les applications n'auront plus le droit de collecter des informations personnelles sur les enfants de moins de 13 ans<sup>1</sup>.

Il est important de préciser que toute entité manipulant des données personnelles concernant des Européens doit se conformer, qu'il s'agisse d'une entreprise, d'un sous-traitant ou même d'une association.

### C'est quoi une donnée personnelle ?

Une donnée personnelle est une information qui permet d'identifier une personne physique, directement ou indirectement. Il peut s'agir d'un nom, d'une photographie, d'une adresse IP, d'un numéro de téléphone, d'un identifiant de connexion informatique, d'une adresse postale, d'une empreinte, d'un enregistrement vocal, d'un numéro de sécurité sociale, d'un mail, etc.

Certaines données sont sensibles, car elles touchent à des informations qui peuvent donner lieu à de la discrimination ou des préjugés : une opinion politique, une sensibilité religieuse, un engagement syndical, une appartenance ethnique, une orientation sexuelle, une situation médicale ou des idées philosophiques sont des données sensibles. Elles ont un cadre particulier, qui interdit toute collecte préalable sans consentement écrit, clair et explicite, et pour des cas précis, validés par la Cnil et dont l'intérêt public est avéré. ■

<sup>1</sup> - L'Assemblée nationale a définitivement adopté, mardi 13 février, en première lecture, le projet de loi sur les données personnelles, dont l'une des dispositions fixe un âge minimal pour le consentement d'un mineur seul à la collecte de données. Entre 13 ans et 15 ans, le consentement de l'enfant, ainsi que celui de ses responsables légaux, devront être recueillis par les plates-formes. Au-dessous de 13 ans, toute collecte de données par ce type d'acteur est interdite. Ce projet de loi modifie le droit français en vue de l'entrée en vigueur du RGPD.

### Des sites à visiter



Cette vidéo aide à comprendre pourquoi nos données personnelles doivent être protégées : [www.1jour1actu.com/info-animee/cest-quoi-la-protection-des-donnees-personnelles/](http://www.1jour1actu.com/info-animee/cest-quoi-la-protection-des-donnees-personnelles/)



Site internet de la Cnil [www.cnil.fr](http://www.cnil.fr)



Site Wikipedia <https://fr.wikipedia.org/> et rechercher Règlement général sur la protection des données.



Vidéo de l'Union européenne <https://tvnewsroom.consilium.europa.eu/event/general-data-protection-regulation-1ae04>



L'âge collège disons-nous souvent ! Être adolescent c'est découvrir un nouvel espace de scolarisation avec des codes nombreux, des cadres bien différents de ceux de l'école. Mais le collège est aussi un nouvel espace de socialisation et de prise d'initiatives. Afin de favoriser cette dynamique, en France, l'Éducation nationale a institué des espaces de vie scolaire.

Nombre de collèges sont attentifs à l'animation des foyers socio-éducatifs par exemple, en associant les adolescents à leur fonctionnement. Tous les collèges invitent les délégués élèves à prendre part au conseil de classe trimestriel. C'est une occasion pour ces adolescents délégués de s'attacher à représenter et à informer leurs pairs, de prendre la parole dans un espace institutionnel avec des adultes.

En Palestine, aussi, les acteurs éducatifs sont attentifs à ce que la citoyenneté s'inscrive dans un processus dynamique, mettant en action les adolescents. L'action ici s'installe dans l'établissement et irrigue le territoire.

Ces dynamiques résonnent avec le projet des Francas qui reconnaît les adolescents (et les enfants) à la fois comme des « apprenants » et des « sachants », c'est-à-dire des individus porteurs de savoir, d'une culture, d'une expertise d'usage sur leur propre vie, celle de leur collège, de leur ville ; et aussi comme des « éduquants » ; c'est-à-dire des individus qui contribuent à l'éducation des autres en tant que pairs ou prescripteurs. ■

## Les adolescents, acteurs de leur parcours éducatif en Palestine



Renforcer les valeurs humaines, améliorer

l'environnement d'apprentissage et permettre aux jeunes d'être pleinement acteurs de leur parcours éducatif tout en favorisant la prise d'initiatives, voilà les objectifs du concours « Inspiration Palestine » lancé par le ministère d'Éducation palestinien.

Ce concours a vu le jour en 2010, il en est désormais à sa septième édition cette année. Les projets peuvent être en lien avec divers champs éducatifs et s'appuyer sur différentes thématiques : médiation, développement personnel, amélioration des conditions de vie...

Les élèves sont invités, à l'aide de leurs enseignants, à monter un projet sur une de ces thématiques durant l'année scolaire. La participation active des élèves est le leitmotiv des projets. En mettant en place de telles initiatives, les élèves découvrent tout ce qui a

trait à la méthodologie de projet. Ils sont également encouragés à utiliser les ressources mises à disposition par l'école et la communauté.

Un de ces projets a eu un succès énorme, il s'agit du parlement scolaire ; ce sont des candidats du collège et du lycée élus par leurs camarades au sein de l'établissement, afin de représenter leur classe et de faire partie des instances de décisions au sein de l'administration des établissements scolaires. Par la suite, ces futurs « députés » ont pu cette année organiser une véritable séance parlementaire durant laquelle ils ont eu l'opportunité d'interroger le ministre de l'Éducation palestinien sur différents sujets qui leur paraissaient importants tels que la violence

scolaire, la salubrité et l'entretien des écoles et les difficultés des élèves ayant des besoins spéciaux.

Chaque ville a son parlement scolaire et certains de ces membres font partie d'un parlement qui représente les élèves palestiniens à l'échelle nationale et internationale. Ibrahim M., parent d'un élève élu témoigne « Cette expérience a beaucoup influencé la personnalité de mon fils. Maintenant, il est plus expressif, attentif et conscient des problèmes de son entourage, il a développé aussi des compétences dont il aura besoin tout au long de sa vie ».

D'autres initiatives ont été particulièrement réussies, notamment dans les domaines scientifiques et artistiques, comme par exemple l'exposition annuelle de sciences et de technologie. Durant cette exposition, les élèves participent avec leurs idées et inventions aux compétitions locales et internationales. Les élèves palestiniens ont d'ailleurs gagné le premier prix à l'exposition arabe de sciences et de technologie qui a eu lieu en Égypte cette année. Ils ont gagné ce premier prix dans le domaine de l'énergie et de la technologie face à une vingtaine d'équipes concurrentes originaires de plusieurs pays arabes.

L'ambition des élèves palestiniens n'a pas de limites et leur créativité se développe grâce au soutien de leurs enseignants, de leurs établissements, ainsi qu'au soutien de quelques organisations internationales travaillant en Palestine dans les secteurs de l'éducation et de la jeunesse. ■

**Fatima Askar**  
Inspectrice de français  
ministère de l'Éducation  
palestinien à Bethléem



© Depositphotos/Paul Prescott



# Délégué élève dans un collège, un espace d'initiative

À la question « Qu'est-ce qui représente le mieux la démocratie pour vous ? », certains adolescents répondent : « c'est le pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple », selon l'origine grecque du mot. D'autres évoquent les valeurs de la République comme l'égalité, la justice, la liberté d'opinion et d'expression, fortes de sens pour eux. Et certains décident alors d'incarner le rôle de délégué au sein de leur établissement scolaire.

À l'heure où les adolescents soulignent un écart entre la démocratie en théorie et la démocratie telle qu'elle leur apparaît réellement (une inégalité entre les « puissants » et le « peuple »), être délégué élève est une opportunité pour prendre place dans la société, développer son esprit d'initiative.

Le vote est un droit et choisir ses représentants permet non seulement d'impliquer les adolescents dans la vie démocratique de l'établissement mais aussi de leur apporter une « conscience » politique et citoyenne de la vie en société. Porte-paroles de leur classe, les délégués ont le devoir d'être à l'écoute de leurs camarades, de ne pas prendre parti et de garder secrètes les informations confidentielles. Ils ont le droit d'animer des réunions, de conseiller les élèves et de faire des propositions pour leur classe.

La formation, animée par les Francas, les amène à réfléchir aux droits et devoirs du délégué, à savoir quels sont les instances et les acteurs de l'établissement scolaire mais aussi à comprendre comment fonctionne la communication et à réfléchir à la déperdition de l'information voire à la désinformation.



S'engager en tant que délégué, c'est participer au Conseil d'administration pour porter la voix de l'ensemble des élèves. Les délégués « confirmés », savent que ce lien aux instances peut faire évoluer les projets en leur faveur.

Avec une démarche de projet et la connaissance des rouages de ces instances, les adolescents deviennent motivés et gagnent en autonomie. Être délégué élève, c'est finalement une expérience qui permet de gagner en autonomie dans la mise en place d'un projet citoyen. ■

**Anne Halley des Fontaines,**  
Coordinatrice pédagogique et technique,  
Association départementale  
des Francas des Pyrénées-Atlantiques  
coordo-francas64@orange.fr

# Un futur à Safané : Tous Ensemble ! L'école, la joie, le bonheur

En 2015, un groupe de jeunes Roubaisiens rejoignent les jeunes Burkinabés pour mettre en vie le projet de construction de l'école maternelle à Safané au nord du Burkina Faso. En 2017, à l'initiative de ces mêmes jeunes, le projet se poursuit avec l'agrandissement de cette école.

**A**u retour du premier projet de construction de l'école « Éduquer pour demain », les jeunes Roubaisiens maintiennent les liens avec les habitants du village. Ce premier échange de solidarité motive une partie du groupe à poursuivre l'action de coopération avec l'AJAS, une association créée par un groupe de jeunes Burkinabés et souhaitant lutter contre l'analphabétisme. Le groupe sollicite Horizon 9, l'association de prévention et d'éducation spécialisées à Roubaix, qui avait initié le projet



actions sur le terrain avec des partenaires agissant dans différents domaines. Ils ont ainsi récolté des dons matériels, mis en place des activités : festival, tombola, concert solidaire...

Dans l'espace récréatif les jeunes construisent des jeux extérieurs pour l'école, tout comme ils avaient été construits à Roubaix lors de l'action « festival des arts et des savoirs ».

### Du projet à la réalisation

Ce sont donc six jeunes qui prennent le départ vers Safané ! Les jeunes se joignent aux membres de l'AJAS, collégiens et habitants de Safané sous l'œil averti des ouvriers qui avaient démarré le chantier avant leur arrivée. Ensemble, dans la joie des retrouvailles, ils s'attellent aux finitions de plusieurs constructions : un espace destiné à la confection du repas, une classe et un espace récréatif. Une fois la classe installée, l'envie est trop grande : s'imaginer mère ou père éducateur à l'école « éduquer pour demain » et s'exercer à la fonction !

Aujourd'hui le groupe de jeunes se sent assez autonome pour porter seul ce projet en France. Pour ce faire, les jeunes ont décidé de se constituer en association de loi 1901, sous le nom de « Triple S.A », triple S pour la solidarité, la scolarité et Safané. Pour marquer le lien et l'action conjointe avec les Burkinabés, le groupe a intégré le Secrétaire général de l'association AJAS au sein des membres de leur association, dans laquelle il est chargé de communication. ■

**Lucie Carette**, Éducatrice de l'association Horizon 9  
Lucie.CARETTE@horizon9.fr



Ensemble, dans la joie des retrouvailles, ils s'attellent aux finitions de plusieurs constructions : un espace destiné à la confection du repas, une classe et un espace récréatif.



précédent. Pendant deux années, encadrés par Lucie Carette, éducatrice de l'association Horizon 9, en collaboration avec l'association Arcadis, foyer Paul-Constans à Roubaix, les jeunes travaillent ensemble aux différentes étapes de préparation du séjour, du financement à la réalisation du projet sur place.

Les premières phases de réalisation du projet ont permis au groupe de développer une dynamique locale en mobilisant la population roubaisienne et de la métropole lilloise. Les jeunes ont mené des

**A**vant de m'engager dans ce projet je ne connaissais pas le sens du terme solidarité ! Je ne m'attendais pas à créer des liens aussi forts avec les membres de l'AJAS et les habitants. En rentrant de cette première expérience en 2015, nous avons décidé de poursuivre le projet, même si cela a été long et difficile à mettre en place. Une fois les financements trouvés, le voyage organisé, nous retournions à Safané avec deux ou trois shorts dans la valise mais surtout tous les dons récoltés. Je revenais à Safané, je n'y croyais pas ! Ça faisait plaisir de voir l'évolution de l'école et les maternelles dans leur classe. Les jeunes du village venaient nous aider et jouer avec nous, des moments idéaux pour créer des liens ! En ce moment nous montons l'association, afin de poursuivre des projets qui aident à faire tourner l'économie du village et intervenir au niveau alimentaire, vestimentaire, et sur l'amélioration du salaire des mères éducatrices. ■

**Rédouane**  
Vice-président de l'association Triple S.A



*Aller à la rencontre de l'autre, déconstruire ses représentations et réinterroger ses propres valeurs, développer des compétences linguistiques ou de mobilité, réfléchir à la notion de citoyenneté européenne... sont autant de possibilités offertes par les projets d'échanges de jeunes européens.*

**C**onvaincus de l'importance de ces projets pour permettre aux adolescents et aux jeunes de comprendre et d'agir sur le monde, les Francas Midi-Pyrénées ont souhaité accompagner les structures de leur réseau dans la mise en place de ce type de projets : interculturels, européens ou internationaux.

La réalisation d'un séminaire d'acteurs et l'accompagnement de plusieurs organisateurs locaux, nous ont permis de repérer les difficultés rencontrées par les responsables de projet et d'identifier les compétences particulières nécessaires

de mobilité, plateforme animée par le CRIJ, qui révélait deux difficultés majeures pour les acteurs jeunesse : manque de maîtrise de la méthodologie de projet spécifique aux projets européens et difficultés dans le passage à l'écrit pour répondre aux attendus du programme ERASMUS+ Jeunesse.

La formation proposée s'est donc adressée à l'ensemble des acteurs de jeunesse du territoire régional : responsables de structure de loisirs, conseiller insertion en mission locale ou au sein de foyers de jeunes, éducateurs spécialisés...

Elle s'est déroulée sur cinq journées et a permis aux participants de développer les compétences liées à la conception d'un projet européen financé dans le cadre d'ERASMUS+ Jeunesse. Dans un premier temps, il s'agissait pour eux de comprendre les objectifs de l'Union européenne à travers une explicitation du programme, de ses objectifs, des actions financées et des montants alloués pour ensuite revenir vers leurs projets : Pourquoi envisageaient-ils de mettre en place un échange de jeunes ? Quels objectifs éducatifs ? En quoi ces objectifs répondaient à ceux d'ERASMUS+ ?...

Pour finir, les stagiaires sont rentrés plus concrètement dans les démarches administratives du programme (Comment créer son code PIC ? Quelles informations demander à son/ses partenaire/s ?) et notamment la rédaction du

dossier de demande de financement. Accompagnés par une experte de l'agence, les participants ont échangé sur leur compréhension des questions posées, ont explicité le vocabulaire utilisé par l'Europe et se sont essayés à la rédaction de certaines parties du dossier.

Vingt-six stagiaires issus de vingt structures différentes ont participé à une des deux sessions proposées ; trois projets ont déjà été déposés à l'Agence, deux ont été financés et le troisième attend les résultats du dernier round...

Nous espérons que ce type de formation puisse être reconduit pour d'autres acteurs jeunesse de la région et envisageons déjà de proposer des modules de formation complémentaires, répondant aux besoins que nous avons repérés lors de l'accompagnement des porteurs de projets.

Notamment de poursuivre les formations à destination des responsables de structures, autour des financements et des partenariats pour les projets européens. Ainsi que des formations à destination des animateurs, pour favoriser leur aisance de communication en langue anglaise, sur les spécificités de l'animation interculturelle ou encore l'animation linguistique avec les jeunes. ■

**Mélanie Bourbonnois**  
Chargée de développement  
aux Francas d'Occitanie

## Formation ERASMUS+ Jeunesse

à la mise en œuvre de ces projets, que ce soit dans la préparation de ceux-ci, dans leur animation ou encore dans la réalisation des demandes de financement.

L'année dernière nous avons expérimenté une formation à destination des porteurs de projets d'échanges de jeunes européens. Elle a fait suite à un diagnostic réalisé par la Plateforme régionale

## Comment réconcilier les ados avec l'information ?

*La propagation des théories du complot mise en lumière après les attentats de 2015 et l'avènement des fake news montrent qu'il y a urgence à fournir aux adolescents des clés pour décrypter l'actualité.*

Pour aider les adolescents à développer leur esprit critique, *Topo* est une revue d'actualité qui fait le pari d'associer au plaisir de la bande dessinée le sérieux du journalisme. Tous les deux mois, elle propose sur 144 pages des articles au long cours sortis du flux de l'actualité. Sa rédactrice en chef, Laurence Fredet, répond à nos questions.

**En septembre 2018, la revue *Topo* fêtera ses 2 ans. Pouvez-vous nous rappeler comment et pourquoi cette revue est née ?**

*Topo* a été créé par un collectif d'auteurs de la bande dessinée à la suite de la tragédie de *Charlie Hebdo*. À ce drame, de nombreux adolescents ont réagi par un sentiment d'incompréhension. Ils ne parvenaient pas à saisir le sens d'une caricature. Cet événement et les débats qu'il déclencha nous ont fait comprendre qu'il y avait là matière à proposer aux moins de 20 ans une autre grille de lecture du monde. Tous nos reportages sont réalisés par des journalistes et des dessinateurs de bande dessinée.



**Les ados sont accros à leur Smartphone. Leur faire quitter l'écran de leur portable, n'est-ce pas une mission impossible ?**

Les adultes passent beaucoup de temps sur leur Smartphone, cela ne les empêche pas pour autant de lire « des livres » ! Les jeunes veulent comprendre le monde qui les entoure, mais ils ne savent pas toujours où trouver l'information. Ils ont besoin qu'on leur donne les bonnes clés. *Topo* en est une.

**Vous parlez d'une revue pour les moins de 20 ans. Quelle tranche d'âge visez-vous plus précisément ?**

Nous avons un cœur de cible, les 13-16 ans, et pour décrypter l'actualité, nous nous appuyons sur les connaissances des élèves de 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>. Mais plutôt que de donner une tranche d'âges, je préfère dire que *Topo* est une revue familiale car les reportages que nous publions intéressent aussi les adultes. Nous sommes d'ailleurs beaucoup lu aussi par les trentenaires. ■

Revue *Topo* • [www.toporevue.fr](http://www.toporevue.fr)

## Résolution générale

Adoptée par l'Assemblée générale nationale des 26-27 mai 2018

### L'application de la Convention internationale des droits de l'enfant : un combat quotidien

Dans leur projet « Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation ! » les Francas réaffirment la nécessité de prendre en compte les conditions dans lesquelles vivent les enfants et les adolescents, pour développer des actions éducatives répondant à leurs besoins éducatifs, sociaux et culturels. Depuis sa création en 1944, la Fédération nationale des Francas n'a eu de cesse de développer des actions d'éducation à la paix et de mener des projets de coopération internationale et de développement avec ses partenaires internationaux. Réunie en assemblée générale annuelle à Paris au Musée de l'histoire de l'immigration, elle s'insurge aujourd'hui des situations qui se multiplient en France et dans le monde, aux États-Unis ou en Palestine par exemple, conduisant à des enfances, des adolescences, des jeunesses volées, arrachées par les balles, qui hypothèquent gravement les capacités collectives, aujourd'hui comme demain, à construire un monde commun porté par des valeurs de paix et de solidarité.

Regarder le monde aujourd'hui à travers le prisme des conditions enfantines montre la transformation radicale de modèle social, économique et écologique à accomplir pour construire une société qui place l'économie au service de l'humain. Un milliard d'enfants vit actuellement en situation de pauvreté dans le monde, soit un enfant sur deux. La pauvreté des enfants, qui renvoie aux revenus de leurs parents, les conduit à de graves privations, que ce soit dans le domaine du logement, de la santé, de l'alimentation, de la scolarisation ou de l'accès aux loisirs. Environ 263 millions d'enfants et d'adolescents (un sur cinq), notamment les filles, ne sont pas scolarisés, dont 63 millions d'enfants en âge de fréquenter l'enseignement primaire.

En même temps, les déplacements massifs de population se développent sur l'ensemble de la planète, principalement hors d'Europe, que ce soit pour des raisons économiques, politiques, sociales, climatiques ou du fait de conflits armés. Les enfants ayant à vivre ces situations de migration de masse sont soumis à des conditions de vie particulièrement précaires et traumatisantes, qui rendent difficiles ensuite leur construction individuelle et collective en tant qu'adulte.

En France, sixième puissance économique mondiale, trois millions d'enfants vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté, soit un enfant sur cinq, 30 000 enfants dorment chaque nuit dans la rue. De façon plus spécifique, les enfants migrants, les jeunes demandeurs d'asile déboutés, les mineurs isolés étrangers vivant sur le territoire à la rue, à l'hôtel, accueillis chez des bénévoles, ne sont pas tous pris en compte au titre de la protection de l'enfance et échappent le plus souvent aux statistiques. La loi asile et immigration, en cours d'examen au Parlement, envisage leur rétention, pourtant contraire à toutes les conventions internationales signées par la France, au premier rang desquelles la Convention internationale des droits de l'enfant.

Les Francas, militants de l'enfance, acteurs éducatifs locaux, agissent chaque jour partout en France avec des enfants, des adolescents, des jeunes. Avec leurs militants, avec les acteurs associatifs, avec les collectivités territoriales qui partagent leur ambition, leurs valeurs et défendent l'intérêt supérieur de l'enfant qui fait de celui-ci un sujet de droit, ils :

- dénoncent la rétention des mineurs, accompagnés ou non, contraire à la Convention internationale des droits de l'enfant,
- rappellent l'obligation d'accueillir en France les enfants migrants et leurs familles en droit et en dignité, de façon chaleureuse, solidaire, confiante et apaisée, au nom de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen,
- soulignent en particulier que le droit à l'éducation est intégré à la Convention internationale des droits de l'enfant et que l'école de la République a l'obligation de scolariser tout enfant, quelle que soit sa situation administrative ou celle de ses parents,
- s'engagent à agir pour le droit à la santé, le droit à l'éducation et le droit aux loisirs de tous les enfants et les adolescents, en particulier les plus fragiles et précaires du fait de leurs conditions de vie, et à traduire en actes chaque jour la Convention internationale des droits de l'enfant,
- appellent à poursuivre les mobilisations de la société civile pour créer un front du refus de ces situations faites aux enfants et à leurs familles. ■

# L'Été, ça nous anime ! 2018

Chaque année, l'opération nationale L'Été, ça nous anime ! est le rendez-vous organisé par les Francas pour promouvoir les vacances au centre de loisirs et valoriser leur contribution à l'action éducative locale.

Les centres de loisirs s'impliquent dans l'opération L'Été, ça nous anime ! en animant localement la campagne de valorisation, en organisant des activités et des projets spécifiques, en participant à des opérations initiées par les Francas dans une dynamique départementale ou régionale...

Envie de participer avec votre centre de loisirs ? N'hésitez pas à prendre contact avec votre association départementale des Francas !

Plus d'informations sur [www.centredeloisirseducatif.net/node/1657](http://www.centredeloisirseducatif.net/node/1657)



*Le film de L'été, ça nous anime !*

« Moi, ça me fait du bien d'être sans mes parents ! », « Ici, c'est comme l'école mais on apprend en s'amusant ! », « Tant qu'on est avec nos amis, c'est cool ! », « Ils savent ce que l'on aime et ils veulent nous faire découvrir ! » Voici quelques paroles d'enfants amenés à s'exprimer sur leur centres de loisirs éducatifs, recueillies par l'équipe de tournage du film de L'Été, ça nous anime !

disposition des centres de loisirs éducatifs pour débattre avec les enfants, échanger sur le projet pédagogique avec les animateurs, animer une soirée avec les familles et les élus... ■



Au cours du mois de juillet 2017, cette équipe s'est déplacée dans dix départements pour aller à la rencontre de près de sept-cents enfants issus de trente-cinq centres de loisirs éducatifs. Organisé selon les six entrées éducatives du site [www.centredeloisirseducatif.net](http://www.centredeloisirseducatif.net), ce film présente le point de vue des enfants (et de quelques acteurs : animateurs, directeurs, élus...) sur leurs vacances au centre de loisirs. Cette production est un outil à

## Calendrier

- ★ **Tout l'été :**  
C'est mon patrimoine !
- ★ **3 au 5 août :**  
Les nuits des étoiles
- ★ **8 au 15 septembre :**  
Les journées de lutte contre l'illettrisme
- ★ **20 septembre :**  
Rendez-vous de l'éducation « Agir pour l'éducation en milieu urbain » - Saint-Denis
- ★ **13 octobre :**  
Le jour de la nuit



Retrouvez-nous sur Facebook : Les Francas et sur twitter : @FrancasFede



Afandou/Rhodos 2800 km

**C**rée sur les préconisations d'un rapport de 2002 du défenseur des enfants, les Maisons des adolescents se sont développées sur le territoire français, à la suite de la conférence de la famille de 2004. Elles ont pour objectif premier d'apporter une réponse de santé et plus largement de prendre soins des adolescents en offrant les prestations les mieux adaptées à leurs besoins et attentes. À ce jour cent Maisons des adolescents sont ouvertes en France, une par département en moyenne. Ces maisons d'accueils peuvent accueillir des jeunes de 11 à 25 ans.

C'est un lieu d'accueil, d'expression, d'écoute d'évaluation des situations vécues ou ressenties par les adolescents et d'orientation vers d'autres partenaires. La mission principale est de prendre soin de l'adolescent pour qu'il puisse s'épanouir et trouver sa place dans cette société. Les Maisons des adolescents mettent en place des outils qui leurs sont utiles : information, accompagnement social, éducatif, professionnel et médical. Elles vont au-devant des jeunes éloignés des structures sociales, en peuvent proposer et peuvent aussi proposer des permanences d'antennes dans les milieux ruraux. C'est également un lieu identifié d'aide à la parentalité, qui entend accompagner les proches des adolescents mais aussi les professionnels (professeurs, animateurs...).

### L'Adosphère, en Côte-d'Or

Une des missions de l'Adosphère est de mettre son expertise à disposition des acteurs professionnels du territoire, conseillers principaux d'éducation, animateurs, enseignants ou même médecins, afin de parfaire ou compléter leurs connaissances sur certaines problématiques. La Maison des adolescents de Côte-d'Or met en place et participe à des réunions d'échanges, de synthèses pour évoquer des situations spécifiques. Elle peut aussi animer « des cafés pro » fédérant tous les acteurs en lien avec la jeunesse rencontrant des activités similaires. Enfin, elle peut être sollicitée par des secteurs jeunes, des centres sociaux, des Maisons des jeunes et de la culture pour mener des actions de prévention primaire.

L'Adosphère a une vocation départementale. Elle s'est implantée sur vingt-six communes, permettant aux adolescents comme à leurs parents de bénéficier d'un service identique à celui propre à l'agglomération. Elle est composée d'une équipe pluridisciplinaire : psychologues, éducateurs, moniteurs-éducateurs, infirmier, pédiatre qui s'entourent d'autres professionnels.

Son principe est fondé sur la libre adhésion, la gratuité, et la confidentialité. Qu'ils soient accompagnés de leurs parents, de professionnels ou de leurs amis, les adolescents y trouvent un lieu neutre favorisant l'expression, l'écoute bienveillante de leurs difficultés et une prise en compte de tout type de problématique.



© CH La Chartrouse

# S'engager pour et avec les adolescents

*Françoise Jung est une militante qui fait le lien entre l'éducation populaire et le domaine social. Très tôt, elle s'engage dans l'accompagnement des adolescents. À travers le portrait de son engagement se brosse le portrait des principes de fonctionnement des maisons des adolescents.*

Un adolescent peut venir à la Maison des adolescents sans en référer à ses parents, sauf en cas de risque. Auquel cas les familles et professionnels vers lesquels ils seront réorientés sont informés pour faire avancer leur accompagnement, que cela concerne l'insertion, le social, le médical ou un suivi psychologique. En effet, cet espace n'a pas vocation à accompagner les adolescents dans la durée. Les éducateurs travaillent à identifier la genèse du problème, s'il y en a un, à proposer une écoute bienveillante sur une ou plusieurs séances. Le suivi repose avant tout sur la volonté de l'adolescent.

### Un parcours au service des adolescents

Déjà très engagée dans l'accompagnement des adolescents, il y a quatre ans Françoise Jung reprend la direction de la Maison des adolescents et leurs parents de Côte-d'Or/L'Adosphère. La militante a commencé sa carrière dans le champ de l'animation, en tant qu'animatrice saisonnière et directrice de séjour où elle s'occupe déjà principalement des adolescents. Dans le cadre des directions de centres sociaux qu'elle a pu assurer, elle s'est attachée à faire valoir une politique enfance jeunesse afin de permettre aux adolescents de trouver leur place dans ce type de structures.

Sa philosophie ? Rendre les adolescents acteurs dans la recherche de leur bien-être. Ils viennent également faire vivre des ateliers

artistiques et culturels. La Maison a pour vocation d'aider les jeunes à s'ouvrir davantage sur les pratiques culturelles et d'explorer diverses questions les concernant. En ce sens, la pratique de l'animation ajoutée à cet espace leur permet de découvrir de nouvelles pratiques, des compétences, des savoirs faire et savoirs être qu'ils s'ignorent. L'Adosphère essaie aussi de coanimer des projets spécifiques avec les secteurs jeunes, les centres sociaux, les structures provenant de l'éducation populaire. ■

### Françoise Jung

Directrice de la Maison des adolescents  
de Côte-d'Or  
francoise.jung@chcdijon.fr



EN SAVOIR +

**Maison des Adolescents  
de Côte-d'Or / L'adosphère**  
Fondements et missions, mode  
d'emploi, équipe, consultations, etc  
[www.maisondesadolescents21.fr](http://www.maisondesadolescents21.fr)

**Association nationale  
des Maisons des Adolescents**  
Tous savoir sur le réseau national  
des Maisons des Adolescents  
[www.anmda.fr](http://www.anmda.fr)